

Vers la formation d'un Front Populaire Anglais

La constitution d'un Front Populaire groupant travaillistes, socialistes indépendants, communistes et libéraux, pour la lutte contre l'actuel gouvernement conservateur à masque unioniste, est à l'ordre du jour en Angleterre; bien que le « Labour Party » qui en serait pourtant l'élément prépondérant, en ait, en son dernier congrès d'Edimbourg, repoussé le principe, de même qu'il a refusé l'affiliation du parti communiste anglais, l'idée gagne chaque jour du terrain dans la masse populaire. La naissance et le développement, au côté du vieux parti conservateur démocrate, du mouvement fasciste de Sir Oswald Mosley (personnage fatot, gendre de Lord Curzon), jadis conservateur, puis nob travailliste et même sous-secrétaire d'Etat dans le cabinet Mac Donald de 1929, aujourd'hui rêvant d'être un Hitler britannique, et les excès commis par ses bandes, principalement sur les travailleurs juifs de l'East End londonien, accroissent les désirs d'unité pour la résistance des masses laborieuses et antifascistes.

Il est significatif que le mot d'ordre: « écarter-vous de la manifestation fasciste » donné par certains chefs réformistes, n'ait pas été suivi par les travailleurs de l'East End qui ont, au contraire, ouvertement riposté.

Une autre raison militante pour la constitution du Front Populaire britannique réside dans le système électoral anglais, scrutin uninominal majoritaire à un seul tour, établi au temps où la vie politique anglaise se bornait à la lutte entre Tories protectionnistes et Wighs libre-échangistes, mais qui n'est pas près de disparaître, nécessite actuellement, pour chasser les conservateurs du pouvoir, que tous les partis qui leur sont opposés, s'entendent, afin de présenter un seul candidat anticonservateur dans chaque circonscription.

Mais pour qu'une pareille alliance, imposée par les circonstances, comme il le fut déjà maintes fois dans la vie politique anglaise, puisse se réaliser, non seulement dans l'opposition, mais encore aboutir à la formation d'un gouvernement réellement capable d'action constructive et appuyé direc-

tement sur les masses, il faut qu'elle soit basée sur un programme commun; or, entre les communistes, petit groupement sans influence véritable, l'I. L. P. qui, depuis sa scission du Labour Party, en 1932, connaît malheureusement le même sort, le Labour Party rassemblant la quasi totalité de la classe ouvrière, mais actuellement orienté dans une voie réformiste, et les débris du vieux parti libéral libre-échangiste, qui n'a plus guère de raison d'être depuis que la question douanière n'est plus à l'ordre du jour, il n'y a guère de communauté de vues que pour la répression des menées fascistes et, exception faite de l'I. L. P., le retour à une politique extérieure basée à la fois sur le réarmement et le renforcement de la S. D. N. En effet, la majorité du Labour Party a, malgré l'opposition de nos amis marxistes de la Socialist League et des pacifistes mystiques comme Lansbury, approuvé un principe du réarmement de l'impérialisme britannique, a critiqué l'usage qu'en faisait le gouvernement Baldwin.

Nous qui avons profondément souffert de la division ouvrière, qui savons la nécessité de rallier les classes moyennes heureusement peu nombreuses en Angleterre, à la cause révolutionnaire, mais qui connaissons aussi les dangers d'une politique opportuniste et de l'enchaînement de la classe ouvrière à son propre impérialisme, nous mettons tout notre espoir dans nos amis, la « League of Youth » et la « Socialist League », pour transformer l'instinct de la classe des Trade Unions en conscience révolutionnaire. Ils pourront ainsi amener le Labour Party qui, de par sa constitution fédérative avec vote par fédération, voit sa politique nécessairement déterminée par les Trade Unions, à prendre la tête de cet indispensable Front Populaire, au lieu de se résigner à le subir, et à l'orienter, non vers l'occupation du pouvoir, pour une gestion plus intelligente des intérêts de la bourgeoisie, mais vers la prise du pouvoir pour la réalisation d'un plan de socialisation et la destruction de l'impérialisme britannique.

PIERRIBE.

Au Comité National de Coordination J. S. - J. C.

Le pacte d'unité d'action est réaffirmé, mais il faut accentuer notre propagande !

Nos Camarades des Jeunesses Communistes sont venus, l'autre soir, nous demander de réaffirmer publiquement l'attachement de nos deux organisations au Pacte d'unité d'action, signé le 22 mars 1935.

Nous l'avons fait bien volontiers, sans réticence, avec une entière bonne foi.

Pendant un certain temps, nous étions surpris, pour ne pas dire plus, de l'attitude de nos amis J. C. Nous pouvions le dire — il faut toujours causer franchement — leur soumission brutale à la loi de deux ans nous avait choqués et peiné.

Notre propagande acharnée contre la loi inutile et inhumaine, notre position intransigente au sujet de la soi-disant réconciliation, la recrudescence d'activité de la part

des ligues fascistes, ont montré aux J. C. l'erreur qu'ils avaient commise.

Nous nous réjouissons de voir les amis communistes rejoindre les Jeunesses Socialistes sur notre plate-forme de lutte de classe.

Nous avons donc raison ! Nous avons encore raison ! C'est pourquoi, tout en réaffirmant notre attachement au pacte d'unité d'action, nous convions l'ensemble de nos adhérents à redoubler d'efforts en faveur d'une propagande spécifiquement socialiste, action qui nous permettra, j'en suis persuadé, de fêter les 50.000 adhérents avant la fin de l'année.

Camarades, tous au travail et en avant !

FERNAND IMBERT.

Les représentants des Jeunesses Socialistes et Jeunesses Communistes, réunis le 6 octobre, en séance du comité de coordination, saluent tous les jeunes travailleurs qui, la main dans la main, sont aux côtés du peuple, à la pointe du combat contre le fascisme, ennemi de la jeunesse.

Renouvellent leur attachement inébranlable au pacte d'unité d'action signé le 22 mars 1935, entre nos deux organisations, décident de renforcer les liens qui les unissent au sein du comité de liaison des Jeunesses du Front Populaire, et d'œuvrer ensemble au fonctionnement normal et régulier de ce comité pour renforcer l'action commune entre jeunes socialistes et communistes.

Appellent les jeunes travailleurs de France et en premier lieu les membres des Jeunesses Socialistes et Communistes à agir en commun pour le maintien du standard de vie de la jeunesse contre le sabotage des lois sociales par le grand patronat, pour toutes les revendications contenues dans le programme élaboré par les Jeunesses du Front Populaire, le 11 juin dernier.

Les Jeunesses Socialistes et les Jeunesses Communistes demandent très instamment au gouvernement Léon Blum d'envisager les modalités d'une réduction du temps du service militaire et décident de créer une commission pour l'étude de cette question afin de soumettre des propositions au ministère de la défense nationale.

Elles se prononcent fermement contre toute augmentation du temps de service et insistent pour que soit entreprise, d'urgence, l'indispensable épuration de l'armée républicaine.

Tirant les leçons des événements d'Espagne, nous pensons qu'aucune mesure ne serait plus favorablement accueillie par le peuple de France que toutes celles qui viseraient à réintégrer l'armée dans la nation et à rendre ainsi impossible, toute aventure des chefs factieux. Il faut mettre un terme à l'activité néfaste des officiers fascistes

et aux atteintes portées à la liberté de la presse dans l'armée.

Devant le péril fasciste grandissant, nous invitons les Jeunesses Socialistes et les Jeunesses Communistes à organiser, de concert avec toutes les Jeunesses antifascistes, des meetings et assemblées et à agir ensemble pour obtenir le désarmement et la dissolution effective des ligues factieuses camouflées en partis politiques.

Face aux multiples provocations fascistes qui s'arment et préparent la guerre civile, nous appelons les jeunes travailleurs à rester toujours vigilants et unis en conservant leur sang-froid dans l'ordre et la discipline.

Nous indiquons au gouvernement Léon Blum que les Jeunesses attachées au Front Populaire mettent, sans réserves, leur vaillance et leur jeune force au service du peuple pour appuyer toute mesure de protection de la République et de libertés si chèrement acquises.

Nous saluons le courage et l'héroïsme de l'admirable jeunesse espagnole pour laquelle nous appelons la jeunesse de France à organiser la solidarité la plus active en envoyant à nos frères de combat, les vivres, les vêtements dont ils ont besoin.

Nous saluons particulièrement les Jeunesses Socialistes et Communistes unifiées d'Espagne, dont les 200.000 membres montrent la voie de l'unité à toutes les Jeunesses révolutionnaires du monde.

Le Comité National mixte des Jeunesses Socialistes et le Comité central des Jeunesses Communistes adjurent les membres de nos deux Fédérations de ne jamais oublier que l'ennemi est en face et de tendre tous leurs efforts pour l'écrasement définitif du fascisme dans notre pays.

Ne rien faire pour nous diviser, tout faire pour unir.

Pour le Comité National mixte des Jeunesses Socialistes : Bernard CHOCHOY, KANTER, IMBERT. Pour le Comité Central des Jeunesses Communistes : Victor MICHAUT, Léonce GRANJON.

L'Enfance Malheureuse

ENCORE UNE FOIS

Mme Suzanne Lacore, Sous-Secrétaire d'Etat de la protection de l'Enfance, a bien voulu nous assurer dans une lettre du 10 octobre, qu'elle signalait au Garde des Sceaux l'intérêt qu'il « y aurait à exiger des œuvres une organisation suffisante pour obtenir un redressement réel des mineurs qui leur sont confiés ».

Je suis désolé; mais ce n'est pas tout-à-fait ce que nous désirons : je disais dans ma lettre ouverte « les maisons de redressement et de correction ont fait leur temps », parce que nous savons trop comment y entrent les jeunes gens et les jeunes filles. Et comment ils en sortent, après des années de détention.

Madeleine Jacob, dans l'Œuvre, a cité un cas douloureux : celui d'une fillette de 17 ans, dont la mère, une marâtre monstrueuse qui la rouait de coups, demandait l'internement dans une maison de correction, parce que la petite, lasse d'être battue, voulait se marier avec un brave garçon qui l'aimait et l'avait tirée de l'enfer.

La mère s'oppose au mariage — et elle a la loi pour elle — et demande l'internement pour inconduite... et elle en a le droit légal. La fillette n'a d'autre alternative que la soumission, aux coups et à la prostitution dont la mère peut profiter, ou la maison de correction.

Est-ce que vous ne pensez pas, avec moi, mes camarades, qu'il y a quelque chose de pourri dans le Code? Est-ce que vous ne croyez pas que lorsqu'un magistrat est embarrassé et se trouve pris entre sa conscience et la loi, celle-ci est mauvaise...?

Encore une fois, nous réclamons que soient examinées les lois concernant la femme et l'enfant et abolies, définitivement, ces lois absurdes qui font d'un garçon ou d'une fille de quinze à vingt ans, (parfois bien plus droits, bien plus honnêtes que ne le sont leurs parents, abrutis ou abêtis par la triste vie qu'ils ont menée) des esclaves ou des souffre-douleurs.

Nous applaudissons des deux mains aux efforts faits pour les tout-petits; mais cela ne suffit pas. Il y a des milliers d'adolescents, pour lesquels il faut ouvrir des maisons de refuge pour les sauver de leur famille; des milliers de « Poils-de-Carotte » qui, « n'ayant pas la chance d'être orphelins » veulent tout de même vivre et à qui il suffirait d'ouvrir un foyer où ils pourraient dormir et manger à leur faim en apportant leur gain d'apprenti ou de petite main, libres et joyeux, parce que sauvés des scènes, des saouleries familiales, des reproches injustifiés et des coups... Et les filles ne penseraient pas alors à partir avec le premier venu; les garçons ne deviendraient pas des « mautits »...

A. F.



Dans les Piscines

Dans notre dernier numéro, nous faisons connaître notre intention d'étudier la question tant débattue, amateurisme et professionnalisme. Nous n'y aurions point manqué, s'il ne s'était pas produit, depuis, deux faits d'importance en natation; c'est : 1° la location des piscines de la Ville de Paris, aux organisations fascistes dissoutes; 2° la suspension de la piscine du Casino d'Hossegor, seul établissement de ce genre dans cette ville. Avant leur dissolution, les Croix de Feu disposaient de certaines piscines pour leur entraînement; après leur dissolution, ces réunions furent supprimées, mais à notre grande surprise, nous apprenons, en lisant le Flambeau du 3 octobre, que ces soirées étaient reprises, tous les lundis, aux piscines Delormel, Pontoise et Lutétia; tous les mardis, à Edouard-Pailleron et à la Jonquière. Cinq établissements sont ainsi retirés chaque semaine aux sociétés sportives, qui n'en ont déjà pas de trop. Qui a redonné ces établissements aux organisations dissoutes? Le Consul Municipal n'y est-il pas pour quelque chose? Qu'a fait la F.F.N.S. qui, paraît-il, défend les intérêts des nageurs français? Rien, absolument rien, et comment pouvait-il en être autrement, puisqu'elle-même a déjà brimé le sport qu'elle a charge de développer? Une première fois, lorsque son président, M. de Castellane, a proposé l'augmentation du prix d'entrée dans les piscines; une seconde fois, en suspendant la piscine d'Hossegor jusqu'au 30 septembre 1937, la mettant ainsi dans l'impossibilité d'organiser des rencontres pour l'été prochain.

Voilà, une fois de plus, les sportifs traités en qualité négligeable. Quand les clubs et les sportifs, groupés dans cet organisme, comprendront-ils qu'on ce moque d'eux? Peut-être dans un temps très court; certains clubs en ont assez de se voir continuellement bafoués, au mépris de tout intérêt du sport; déjà, l'un d'entre eux, et non l'un des moindres puisqu'il s'agit du « Club des Nageurs de France », adhère à la F.S.G.T., certain d'y trouver une meilleure compréhension du sport.

Camarades sportifs qui restez groupés dans cette Fédération, comprenez-vous qu'elle n'a jamais rien fait pour vous, et qu'elle ne fera rien?

Non, vous n'y pouvez rester plus longtemps; vous irez rejoindre la F.S.G.T. et vous montrerez ainsi à ces messieurs tout le mépris que vous avez pour eux.

Par-ci Par-là

A la F.S.G.T., les dirigeants donnent l'exemple de fraternité avec les coureurs et, contrôlés par ceux-ci, viennent d'accomplir, par une brise glaciale, une course de 45 kilomètres qui fut gagnée par notre sympathique camarade Lemoine, du Club Sportif de Belleville, en 1 h. 29 m. 4 s.

C'est à Anvers, qu'auront lieu, l'an prochain, les Olympiades ouvrières.

Simple question. Combien de strychnine, de caféine, de cocaïne, de spartéine, d'arsenic et autres poisons, ont été ingurgités par les coureurs, pendant les Six Jours?

C'est le 7 novembre qu'aura lieu, à Jappy, la Grande Fête Annuelle de la région parisienne de la F.S.G.T.

Devant l'intransigeance de la F.F.A., les relations avec la F.S.G.T. sont provisoirement suspendues.

Le fameux projet Borotra est transformé en projet d'édification d'un stade municipal couvert, à la porte de Saint-Cloud. Enfin!



(Voir page 6)

Comité National Mixte

ENTENTE DES JEUNESSES SOCIALISTES DE LA SEINE

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom
 Prénoms
 Adresse
 Signature :

A retourner sous pli fermé au Secrétariat de l'Entente des J.S. de la Seine 7, rue Meslay - PARIS

Le secrétaire du groupe de votre localité ou arrondissement vous convoquera en vous indiquant le lieu de réunion.



LA VIE DE NOS GROUPES

BOULOGNE-BILLANCOURT

Camarades, reprenez cette date.

Le samedi 31 octobre, à la Salle des Fêtes de Boulogne-Billancourt, Grand Concert suivi de Bal de Nuit organisés par les Jeunesses Socialistes de Boulogne, avec la participation de Gabriello, Colette Betty, Marjal, etc., et l'Orchestre-Jazz de Radio-Paris.

Prix des places : concert et bal, 6 francs; bal seul, 4 francs.

Assistez nombreux à cette fête, afin d'aider les Jeunesses Socialistes de Boulogne dans leur travail révolutionnaire.

NANTERRE

Le Groupe, constitué depuis six mois, ne se contente pas d'avoir réveillé la section adultes. Fort à présent de 50 membres, il se propose de mener une vaste campagne de fêtes et meetings.

Samedi 10, un Bal de Nuit, organisé au Café de la Boule, produit un excellent effet.

Les Jeunesses, pour la première fois, firent une démonstration J.G.S. Génial lança un vibrant appel très applaudi.

Nanterre n'en restera pas là; le samedi 31 octobre, un Bal aura lieu

au quartier du Plateau; ensuite, tous les quinze jours, des bals seront organisés dans les différents quartiers. Le travail d'entreprise n'est pas oublié : à la Cartonnerie Nuyts, une Amicale est en formation.

DANS LE 11^e

Notre Groupe a tenu la semaine dernière son Assemblée générale, au cours de laquelle, la division en groupes d'actions de 3 ou 4 camarades a été faite. Nous pensons par cette forme nouvelle, entrer en contact plus étroit avec tous les jeunes de l'arrondissement.

Pendant la grève de la Chocolaterie Suchard, nous avons apporté notre aide matérielle et financière aux camarades grévistes en lutte pour leurs revendications.

La diffusion de la Jeune Garde se fait à 500 numéros; nous espérons atteindre les 800, si chacun fournit l'effort nécessaire, demandé par le Comité Local de Diffusion.

En avant pour les 800 Jeune Garde. En avant pour les 100 adhérents au 1^{er} janvier.

Les groupes sont avertis que nous tenons à leur disposition la brochure de Victor Serge.

16 FUSILLES

Outre l'intérêt présenté par ce document sur le procès de Moscou, le bénéfice sur la vente permettra à l'entente de se procurer un local.

Du courage! Nous comptons sur la bonne volonté de toutes les Jeunesses.

ON NOUS COMMUNIQUE...

UNION DES JEUNESSES PACIFISTES DE FRANCE

Houilles

Le mercredi 28 octobre 1936, à 21 h., à la Salle Municipale de Houilles, rue des Ecoles, les camarades Ch. LAISANT, M. LAISANT et MONY traiteront le sujet :

L'armée est-elle ou non une protection nationale?

XV^e

Le jeudi 29 octobre 1936, à 21 h., à la salle « Le Tango », 86, avenue Emile-Zola (métro : Beaugrenelle), les camarades

Ch. LAISANT, ANDRIEU et DREISINE traiteront le sujet :

L'armée est-elle ou non une protection nationale?

DIFFUSION N° 5 DE LA « JEUNE GARDE »

350: 11^e.
 250: 20^e.
 235: 19^e.
 200: 5^e, 14^e.
 150: Boulogne.
 100: 7^e, 15^e, 17^e, Asnières, Courbevoie, Les Lilas.

80: 18^e.
 75: 3^e, 9^e, 12^e, Colombes, Pavillons.
 50: 4^e, Gennevilliers, Suresnes, Bourg-la-Reine, Clamart, Maisons-Alfort, Vincennes, Drancy, Saint-Denis.

Viennent ensuite dans l'ordre : Clichy, L'Hay-les-Roses. 13^e, Nanterre, Vitry, Le Perreux. 8^e, Puteaux, Issy-les-Moulineaux, La Garenne, Sceaux, Pantin, La Courneuve. Gentilly, Romainville.

DIFFUSION N° 6 DE LA « JEUNE GARDE »

500: 11^e.
 250: 15^e, 20^e.
 200: Boulogne.
 150: 4^e.
 100: 7^e, 9^e, 12^e, 14^e, 19^e, Les Lilas.
 90: 5^e.
 80: Saint-Ouen, Colombes, Nanterre.

75: 18^e, Asnières, Gennevilliers, Maisons-Alfort, Pavillons-Sous-Bois. 60: Bois-Colombes.

50: 3^e, 13^e, Clichy, Bagneux, Clamart, Champigny, Le Perreux, Ville-neuve-le-Roi, Chelles. Viennent ensuite dans l'ordre : Saint-Denis, Bourg-la-Reine, Fres-

nes, Hay-les-Roses, Aubervilliers.

Puteaux, Fontenay-aux-Roses, St-Maur.

10^e, Stains, Issy - les - Moulineaux, Bondy.

8^e, Sceaux, Charenton, Montreuil, Romainville, Arnouville, Draveil, Blanc-Mesnil.

Epinay.

Gentilly, Ivry Joinville.

Aidez-Nous

Quelques groupes ont voté des subventions à notre journal pour en améliorer la présentation.

Se sont déjà inscrits : 18^e, 75^e, 14^e, 70^e, 20^e, 50^e.

Suivez leur exemple! Formez vos Comités Locaux de Diffusion pour accentuer notre vente. Il faut que la Jeune Garde devienne le journal le plus diffusé parmi la jeunesse ouvrière, qui seule préparera la Révolution de demain.

Réservé aux groupes pour mettre l'adresse de leurs permanences